

La première année du nouveau millénaire a confirmé la détermination de la communauté internationale, des partenaires en développement comme des pays industrialisés, de progresser résolument dans la mise en place des cadres et des stratégies de développement requis pour combattre la pauvreté, promouvoir le développement durable et exploiter tous les avantages potentiels d'une mondialisation sans exclus. Les événements du 11 septembre ont renforcé la conviction que pour effacer du monde la violence, le terrorisme et les conflits, il faut aussi le libérer de tout phénomène d'exclusion, cause de vulnérabilité et d'inégalité, afin d'en faire un monde où chacun ait sa chance.

Cette détermination se manifeste sur plusieurs fronts. Les pays africains ont établi un Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique, le NEPAD, se dotant ainsi d'un instrument politique qui témoigne avec éclat de leur volonté d'appropriation responsable. Les Nations Unies ont mis au point, en collaboration avec les institutions multilatérales, des modalités de suivi des progrès accomplis sur le chemin de la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement. Des stratégies de lutte contre la pauvreté ont été arrêtées dans de nombreux pays et ces premières expériences ont donné lieu à des évaluations conjointes dans le cadre de processus d'examen associant l'ensemble des parties prenantes. Au sein du CAD lui-même, de nouvelles approches, de nouveaux outils et de nouvelles lignes directrices ont été déterminés pour appuyer les efforts et les politiques de coopération pour le développement.

Le défi est maintenant d'engager un processus durable et dynamique d'action conjointe, en étant conscient que l'urgence ne doit pas empêcher la continuité, et en reconnaissant que nous vivons tous dans un seul monde. Le succès d'un tel processus appelle de la part de tous un effort de gouvernance, condition indispensable pour que s'opère une interaction positive entre les partenaires, de cohésion et de cohérence, afin que les mesures prises dans différents domaines se renforcent mutuellement, et d'amélioration des performances, grâce au développement des capacités des pays partenaires et à la rationalisation, comme à la simplification, des pratiques des donneurs. Il faudra aussi que se généralisent les approches axées sur les résultats et que se multiplient les évaluations communes, afin d'accroître l'efficacité de l'aide au développement. Cela représente une formidable gageure sur le plan de la responsabilité mutuelle.

La communauté internationale s'emploie à établir des jalons pour guider les efforts. La mise en œuvre du programme d'action défini à Doha par la Conférence ministérielle de l'OMC en novembre 2001 fera une large place au renforcement des capacités dans le domaine des échanges. La Conférence de Monterrey, en mars prochain, abordera l'ensemble des questions liées à la mobilisation des ressources nécessaires pour financer le développement, qu'elles soient de source privée ou publique, nationale ou internationale. En septembre, les participants au Sommet de Johannesburg s'attacheront aux moyens de promouvoir concomitamment la réduction de la pauvreté et le développement durable, dans toutes ses dimensions. Cet appel à une cohésion et à une interaction aussi larges que possible, a encouragé l'OCDE à participer activement à la préparation de ces diverses manifestations et à inciter ses Membres à veiller à la cohérence de toutes leurs politiques concernant le développement, dans son acception la plus vaste.

Le rapport de cette année rend compte des dispositions qu'ont prises le Comité et ses Membres pour s'associer à ce processus dynamique sachant que, si le volume de l'APD s'est stabilisé en 2000 après deux années d'augmentation, plusieurs signes laissent présager une reprise dans les années qui viennent.

Je voudrais souligner, cette année encore, tout ce que ce rapport doit au dévouement, à la compétence et au professionnalisme de la Direction de la coopération pour le développement de

l'OCDE, guidée par son nouveau Directeur, Michael Roeskau. L'équipe mobilisée autour de Richard Carey, Directeur adjoint, et animée au quotidien par Kerry Burns, qui a coordonné la production du rapport, n'a été avare ni de son temps ni de son énergie pour participer à cette entreprise qui vient s'ajouter à ses activités habituelles. Je tiens aussi à remercier ici pour leurs commentaires les Membres du CAD, les autres directions de l'OCDE, le Centre de développement et le Club du Sahel.*



Jean-Claude Faure

* Que soient plus particulièrement remerciés pour leur contribution à l'édition 2001 : Yasmin Ahmad, Roberta Bensky, Sean Conlin, Francesca Cook, Ebba Dohlman, Dag Ehrenpreis, Carol Gabyzon, Jean-Louis Grolleau, Brian Hammond, James Hradsky, Paul Isenman, Michael Laird, Frans Lammersen, Kaori Miyamoto, Marjolaine Nicod, William Nicol, Rémi Paris, Rudolphe Petras, Fred Roos, Simon Scott, Marc Tocatlian, Massimo Tommasoli et Lisa Williams.